



dossier de presse

néon

who's afraid of red yellow and blue?

commissaire de l'exposition: David Rosenberg

à la maison rouge du 17 février au 20 mai 2012

vernissage presse jeudi 16 février de 9h30 à 11h

vernissage jeudi 16 février de 18h à 21h



Maurizio Nannucci, *Who's afraid of red yellow and blue?*, 1970

contact presse

claudine colin communication

julie martinez

28 rue de Sévigné – 75004 Paris

julie@claudinecolin.com

t : +33 (0)1 42 72 60 01

f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge

fondation antoine de galbert

10 bd de la bastille – 75012 Paris

www.lamaisonrouge.org

info@lamaisonrouge.org

t : +33 (0)1 40 01 08 81

f : +33 (0)1 40 01 08 83

sommaire

Néon

Who's afraid of red, yellow and blue ?

- p.3** communiqué de presse
- p.5** David Rosenberg, catalogue de l'exposition
- p.6** liste des artistes
- p.8** parcours de l'exposition

- p.16** **présentation de la maison rouge**
 antoine de galbert, le bâtiment, la librairie

- p.17** **les activités de la maison rouge**
 le plaisir des yeux, cycle de rencontres proposé par aurélie djian
 pour les enfants
 les visites commentées
 les amis de la maison rouge

- p.19** **Rose bakery**^{culture}

- p.20** informations pratiques

néon

who's afraid of red yellow and blue? *

A partir du 17 février 2012, la maison rouge accueillera la première grande exposition internationale consacrée au néon dans l'art des années 1940 à nos jours, présentant une centaine d'œuvres historiques ou inédites. Des pionniers Gyula Kosice et Lucio Fontana au début des années 1940 à 50, à François Morellet, Bruce Nauman, Stephen Antonakos, Joseph Kosuth ou Mario Merz dans les années 60, à des artistes tels que Jason Rhoades, Claude Lévêque, Sylvie Fleury et tant d'autres aujourd'hui...

À droite de la table périodique des éléments de Mendeleïev, on trouve la famille des gaz dits « nobles » ou « rares », un groupe d'éléments chimiques aux propriétés communes : inodores et incolores dans des conditions dites « standards », ces gaz monoatomiques une fois sous pression produisent une lumière colorée lorsqu'ils sont traversés par un champ électrique. Le néon (Ne), dont le nom provient du mot grec « neos » (nouveau) produit une lumière rouge. L'argon (Ar) donne une lumière bleue tandis que les vapeurs de sodium produisent un rayonnement de couleur jaune.

C'est en 1912, il y a cent ans exactement, que le physicien et chimiste français Georges Claude met au point le premier tube au néon. La présentation publique de son invention a lieu à l'Exposition Universelle de Paris. Quelques années plus tard, il dépose un brevet aux États-Unis et en 1923, il vend à la compagnie Packard ses deux premières enseignes lumineuses reproduisant le nom de la marque. On connaît la suite de l'histoire...

Dans les années 30 déjà, Moholy-Nagy prophétisait que les jeux de lumière et d'éclairages nocturnes dans les grandes villes constituaient « un champ d'expression » qui ne tarderait pas à trouver « ses artistes ».

Effectivement, dès 1946 Gyula Kosice, artiste naturalisé argentin d'origine slovaque, utilise pour la première fois un néon, dans une œuvre intitulée *Structure lumineuse Madi*.

*L'exposition emprunte son titre à l'œuvre de Maurizio Nannucci, *Who's afraid of red yellow and blue?*, 1970

À l'occasion de la triennale de Milan de 1951, Lucio Fontana présente une suspension monumentale ; sorte de tourbillon lumineux. C'est la toute première œuvre entièrement en néon réalisée en Europe.

Au début des années 1960 en France, en Grèce et aux États-Unis, François Morellet, Stephen Antonakos, Bruce Nauman et Keith Sonnier commencent eux-aussi à utiliser le néon à l'occasion de performances ou dans leurs œuvres plastiques. À peu près au même moment, Dan Flavin décide de travailler avec un type spécifique de lampe : le tube fluorescent, réalisé quant à lui de manière industrielle. Le dénominateur commun des œuvres de cette époque est leur caractère abstrait, tantôt lyrique tantôt géométrique.

Au milieu des années 1960, le néon se met « à parler » et « à compter ». Joseph Kosuth conçoit des « tautologies » lumineuses. Quelques années plus tard, Maurizio Nannucci réalise ses premières « écritures » — des mots ou des fragments de phrase en néon —, où fusionnent les éléments de la couleur, du signe et du sens. Mario Merz et Pier Paolo Calzolari intègrent des mots ou des chiffres en néon à leurs installations sculpturales et/ou sonores. De son côté, Martial Raysse inclut des ponctuations lumineuses — tels des « signes du désir » —, au sein de ses toiles-assemblages.

En à peine une trentaine d'années, la multiplicité de ces recherches et expérimentations plastiques vont faire passer le néon du statut d'invention scientifique aux applications essentiellement urbaines et publicitaires à un médium artistique à part entière. Un médium qui permet aujourd'hui de rassembler et faire dialoguer des artistes aussi divers que Tracey Emin, Claude Lévêque, Jason Rhoades (1965-2006) ou encore Claire Fontaine...

Art de la couleur et de la lumière, l'art du néon est aussi et surtout un art du *tracé* et de la *sinuosité*.

C'est l'histoire de ce simple trait dessinant d'innombrables chemins sinueux et lumineux que cette exposition propose de parcourir et d'explorer.

David Rosenberg

David Rosenberg

Commissaire d'expositions et auteur, il organise régulièrement des expositions en France et à l'étranger (parmi lesquelles « La photographie n'est pas l'art, collection Sylvio Perlstein » en 2010 au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg et « Vraoum ! Bande dessinée et art contemporain » en 2009 à la maison rouge) et a publié de nombreux ouvrages consacrés à l'art moderne et contemporain.

Il enseigne l'histoire de l'art à l'Université Paris 8 (Vincennes – Saint-Denis).

catalogue de l'exposition

Ouvrage bilingue français anglais, illustrations couleur.

Textes de David Rosenberg, commissaire de l'exposition

et Luis de Miranda, romancier, philosophe et éditeur

Aux Editions Archibooks.

Tarif : 27 euros

83 artistes

108 œuvres

des années 1940 à aujourd'hui

une exposition réalisée en partenariat avec :

iGuzzini



Enseigne - Signalétique
Eclairage Néon & Led

Liste des artistes

Adel Abdessemed (né en 1971 à Constantine, Algérie), **Saâdane Afif** (né en 1970 à Vendôme, France), **Jean-Michel Alberola** (né en 1953 à Saïda, Algérie française), **He An** (né en 1971 à Wuhan, Hubei, Chine), **Stephen Antonakos** (né en 1926 en Laconie, Grèce), **John Armleder** (né en 1948 à Genève, Suisse), **Fiona Banner** (née en 1966 à Merseyside, Angleterre), **Jean-Pierre Bertrand** (né en 1937 à Paris, France), **Pierre Bismuth** (né en 1963 à Neuilly-sur-Seine, France), **Monica Bonvicini** (née en 1965 à Venise, Italie), **Nathalie Brevet** (née en 1976) **et Hughes Rochette** (né en 1972), **Stefan Brüggemann** (né en 1975 à Mexico City), **Marie José Burki** (née en 1961 à Biel, Suisse), **Pier Paolo Calzolari** (né en 1943 à Bologne, Italie), **Hsia-Fei Chang** (né en 1976 à Tapei, Taïwan), **Chryssa** (née en 1933 à Athènes, Grèce), **Claire Fontaine** (collectif fondé en 2004), **Anne Marie Jugnet** (née en 1958) **et Alain Clairet** (né en 1950), **Carlos Cruz Diez** (né en 1923 à Caracas, Vénézuëla), **Stéphane Dafflon** (né en 1972 à Neyruz, Suisse), **Cédric Delsaux*** (né en 1974), **Frédéric Develay** (né en 1956, Saint Cloud, France), **Laddie John Dill** (né en 1943 à Long Beach, Californie, USA), **Tracey Emin** (née en 1963 à Croydon, Angleterre), **Cerith Wyn Evans** (né en 1958 à Llanelli, Pays de Galles), **Ian Hamilton Finlay** (1925-2006, né à Nassau, Bahamas), **Daniel Firman** (Né en 1966 à Bron, France), **Dan Flavin** (1933-1996, né à Jamaïca, New-York, USA), **Sylvie Fleury** (née en 1961 à Genève, Suisse), **Lucio Fontana** (1899-1968, né à Rosario, Santa Fe, Argentine), **Michel François** (né en 1956 à Saint-Trond, Belgique), **Kendell Geers** (né en 1968 à Johannesburg, Afrique du Sud), **Gun Gordillo** (né à Lund, Suède), **Douglas Gordon** (né en 1966 à Glasgow, Ecosse), **Laurent Grasso** (né en 1972 à Mulhouse, France), **Jeppe Hein** (né en 1974 à Copenhague, Danemark), **Bethan Huws** (née en 1961 à Bangor, Pays de Galles), **Alfredo Jaar** (né en 1965 à Santiago de Chile, Chili), **Jeff Koons** (né en 1955 à York, Pennsylvanie, USA), **Gyula Kosice** (né en 1924 à Košice, Slovaquie), **Joseph Kosuth** (né en 1945 à Toledo, Ohio, USA), **Piotr Kowalski** (1927-2004, né en Pologne), **Brigitte Kowanx** (née en 1957 à Vienne, Autriche), **David Kramer** (né en 1963, Etats-Unis), **Sigalit Landau** (née en 1969 à Jérusalem, Israël), **Bertrand Lavier** (né en 1949 à Châtillon-sur-Seine, France), **Thomas Lélou** (né en 1976 à Seclin, France), **Claude Lévêque** (né en 1953 à Nevers, France), **Glenn Ligon** (né en 1960 dans le Bronx à New-York, USA), **Jill Magid** (née en 1973 à Bridgeport, Connecticut, USA), **Pierre Malphettes** (né en 1970 à Paris, France), **Xavier Mary** (né en 1982 à Liège, Belgique), **Adam McEwen**, (né en 1965 à Londres, Angleterre), **Mathieu Mercier** (né en 1970 à Conflans Saint-Honorine, France), **Mario Merz** (1925-2003, né à Milan, Italie), **Eric Michel** (né à Aix-en-Provence en 1962), **Jonathan Monk** (né en 1969 à Leicester, Angleterre),

François Morellet (né en 1926 à Cholet, France), **Thomas Mulcaire** (né en 1971 à Johannesburg, Afrique du Sud), **Jan Van Munster** (né en 1939 à Gorinchem, Hollande-Méridionale), **Andrea Nacciarriti** (né en 1976 à Ostra Vetere, Italie), **Maurizio Nannucci** (né en 1939 à Florence, Italie), **Bruce Nauman** (né en 1941 à Fort Wayne, Indiana, Usa), **Ivan Navarro** (né en 1972 à Santiago, Chili), **Melik Ohanian** (né en 1969, France), **Fritz Panzer*** (né en 1945 à Judenburg, Autriche), **Laurent Pernot** (né en 1980 à Paris, France), **Mai-Thu Perret** (née en 1976 à Genève, Suisse), **Martial Raysse** (né en 1936 à Golfe-Juan, France), **Delphine Reist*** (née en 1970 à Sion, Suisse), **Jason Rhoades** (1965-2006, né à Newcastle, Californie, USA), **Sarkis** (né en 1938 à Istanbul, Turquie), **Frank Scurti** (né en 1965 à Lyon, France), **Alain Séchas** (né en 1955 à Colombes, France), **Miri Segal** (née en 1965 à Haïfa, Israël), **Keith Sonnier** (né en 1941 à Mamou, Louisiane, USA), **Tse Su Mei** (née en 1973 à Luxembourg, Luxembourg), **Vassiliki Tsekoura** (née en 1947 à Salonique, Grèce), **Alan Suicide Vega** (né en 1938 à Brooklyn, Etats-Unis), **Giancarlo Zen** (né en 1929, Italie).

** œuvre sélectionnée dont le médium n'est pas le néon*

Parcours de l'exposition

Les Pionniers

Seront présentés dans cette section, les artistes qui très tôt, dès les années 1940, puis dans les années 1960 ont travaillé avec le néon.

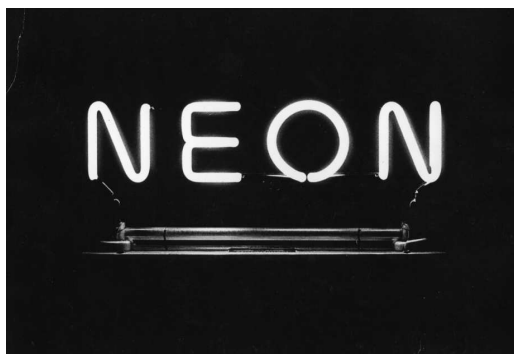
Des œuvres de Pier Paolo Calzolari, Chryssa, Carlos Cruz-Diez, Laddie John Dill, Dan Flavin, Lucio Fontana, Gyula Kosice, Joseph Kosuth, Mario Merz, François Morellet, Maurizio Nannucci, Bruce Nauman, Martial Raysse, Keith Sonnier.



Gyula Kosice, *Madi néon n°3*, 1946
© Musée de Grenoble



Lucio Fontana, *Concetto Spaziale (#65B6)*, 1965 Fondation Lucio Fontana, Milan



Joseph Kosuth, *Neon* 1965
courtesy J. Kosuth / galerie Almine Rech



Bruce Nauman, *RAW/WAR*, 1970
Mario Merz, *Chère Charette*, 1978, collection S. Perlstein



Martial Raysse, *Snack*, 1964
 Photo : Art Digital Studio © 2009 Martial Raysse / ADAGP
 Courtesy Fondation François Pinault

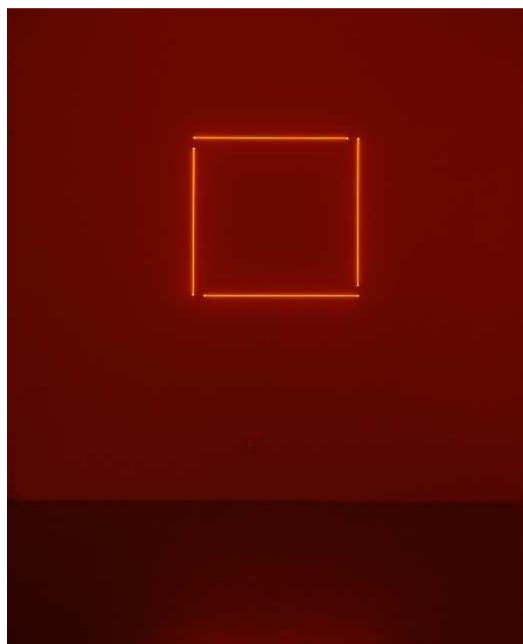


Carlos Cruz-Diez, *Chromosaturations*, 2011
 Exposition "Carlos Cruz-Diez : Color in Space and Time",
 Museum of Fine Arts, Houston (États-Unis), 2011
 © Cruz-Diez / Adagp, Paris, 2012

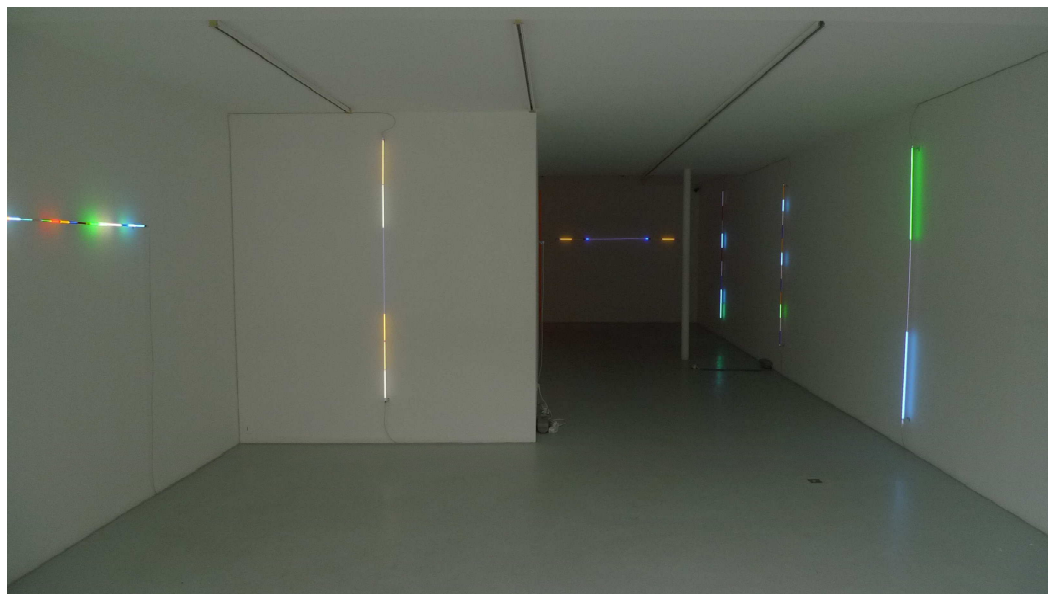
Cercle et Carré

Abstractions géométriques, cercles et sphères, polygones et polyèdres, ces formes issues de la règle et du compas se suffisent à elles-mêmes et ne renvoient à rien qui leur soit extérieur.

Les artistes présentés dans cette section sont : Stephen Antonakos, Stéphane Dafflon, Jeppe Hein, Bertrand Lavier, Jonathan Monk, François Morellet, Keith Sonnier.



Stephen Antonakos, *Red Neon Incomplete Square*, 1975
Courtesy Galerie Konrad Fisher, Düsseldorf

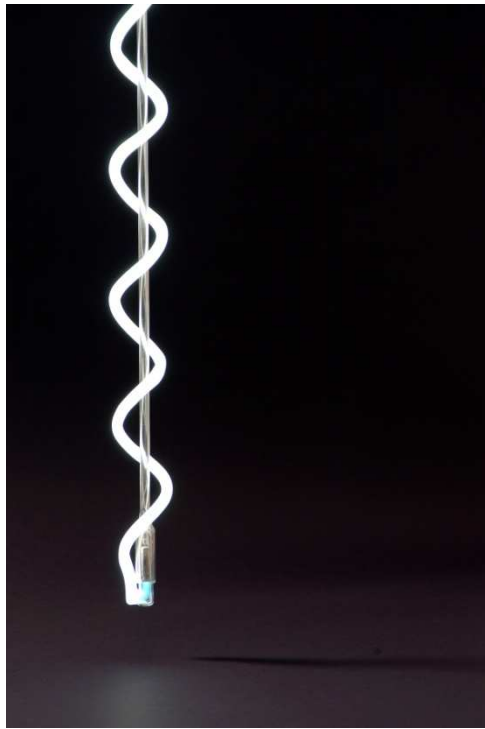


Laddie John Dill *Contained Radiance*, 2011
Galerie Dominique Fiat, Paris

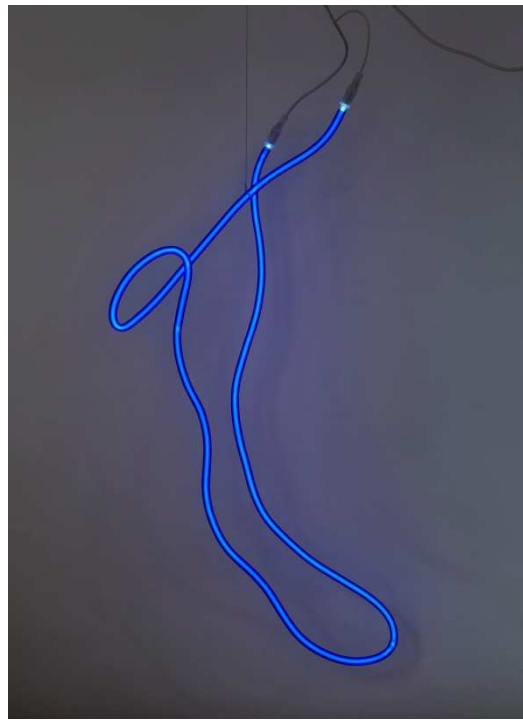
Trajectoires

Au sujet du mot « trajectoire », le dictionnaire propose la définition suivante : courbe décrite par un objet en mouvement. Et au rayon des synonymes sont énumérés ces quelques termes : « orbite », « parabole », « chemin », « évolution », « trajet ».

Sont présentés dans cette section : Fiona Banner, Brevet et Rochette, Gun Gordillo, Pierre Malphettes, Mai-Thu Perret, Vassiliki Tsekoura.



Nathalie Brevet et Hughes Rochette, *Spirale*, 2004
Photographie : Franck Thibault



Gun Gordillo, *Yangissa*, 2011
Courtesy Galerie Denise René, Paris



Pierre Malphettes, *La fumée blanche*, 2010
© Pierre Malphettes
Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris

Crisis

C'est un chapitre rouge, sanguin et nocturne, qui s'écrit lorsque le néon donne l'alerte. Mais ici ce n'est pas la lumière qui est violente – celle-ci serait plutôt paisible et hypnotique –, mais ce qu'elle éclaire. Saâdane Afif, Kendell Geers, Piotr Kowalski, Sigalit Landau, Jill Magid, Thomas Mulcaire, Ivan Navarro sont présents dans cette section.



Kendell Geers *K.O Lab, Terror*, 2003, Courtesy Galerie Continua San Gimignano, Pékin, Le Moulin



Piotr Kowalski *Pour Qui ? / For whom*, 1967
Collection Andrea Kowalski, Paris

Surexposé

Ce chapitre permet d'expérimenter la lumière portée à un point d'intensité et de luminosité tel que sa blancheur aveugle le regard et efface le visible qu'elle est censée révéler. Les artistes présentés : John Armleder, Pedro Cabrita Reis, Jeff Koons, Xavier Mary, François Morellet.



Jeff Koons, *Pot, the Pre-new series*, 1979, © Koons



John M Armleder, *Voltes V*, 2004 Collection Frank Cohen

Jean-Michel Alberola, *Rien*, 2011
 Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris

A contre- courant

C'est d'humour qu'il s'agit ici, de jeux de mots, de clins d'œil ; comme avec ce néon contorsionné de Clairet et Jugnet fonctionnant « à contre-courant ». Artistes de la section : Hsia-Fei Chang, Clairet et Jugnet, Sylvie Fleury, David Kramer, Thomas Lélou, Pierre Malphettes, Mathieu Mercier, Franck Scurti, Alain Séchas, Giancarlo Zen.



Sylvie Fleury, *High Heels on the Moon*, 2005
Courtesy Galerie Mehdi Chouakri, Berlin



Alain Séchas, *Maryline*, 2003
Courtesy Galerie Baronian Francey, Bruxelles

Songe, éclipse, extinction

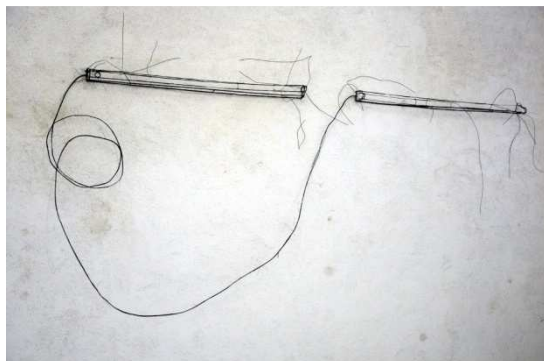
C'est peut être la seule salle obscure de l'exposition, qui fait écho à la nuit, au rêve, à l'inconscient,...He An, Jean-Pierre Bertrand, Stefan Brüggemann, Claire Fontaine, Cerith Wyn Evans, Douglas Gordon, Laurent Grasso, Claude Lévêque, Glenn Ligon, Jan Van Munster, Ivan Navarro, Melik Ohanian, Laurent Pernot, Sarkis, Miri Segal, Keith Sonnier, Alan Suicide Vega,



Claude Lévêque, *Rêvez!*, 2008 © Claude Lévêque,
Courtesy de l'artiste et Kamel Mennour, Paris

La lumière brisée

Casser du néon, briser du verre, malmener la lumière... Cela devait arriver : c'était fatal ou bien très tentant. Trop de lumière : il faut que cela cesse. Comme une envie de profaner, un désir d'extinction. Parmi les artistes : Jean-Michel Alberola, Pierre Bismuth, Monica Bonvicini, Michel François, Andrea Nacciarriti, Fritz Panzer, Delphine Reist.



Fritz Panzer, *Neon*, 2009
Courtesy Galerie Krobath, Vienne



Delphine Reist, *Averse*, 2007
Courtesy Galerie TRIPLE V, Paris

la maison rouge



La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été créée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants. Si la maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis l'exposition inaugurale, L'intime, le collectionneur derrière la porte (2004), la maison rouge poursuit une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève.

antoine de galbert

Diplômé de sciences politiques, Antoine de Galbert (né en 1955) travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En 2000, il choisit de créer une fondation pour donner à son engagement dans la création contemporaine une dimension pérenne et publique.

le bâtiment

Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il occupe un site de 2500 m², dont 1300 m² de surface d'exposition qui s'étendent autour d'un pavillon baptisé « la maison rouge ». Ce nom, « la maison rouge », témoigne de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, explorer la librairie, boire un verre... L'aménagement des espaces d'accueil a été confié à l'artiste Jean-Michel Alberola (1953, Paris).

la librairie

La librairie de la maison rouge, située au 10 bis, bd de la Bastille, est gérée par Bookstorming, librairie spécialisée en art contemporain. Disposant d'ouvrages réactualisés en fonction des expositions en cours à la maison rouge, de DVD et vidéos d'artistes et d'un ensemble important de livres épuisés et d'éditions d'artistes, elle propose aussi des ouvrages traitant de l'actualité de l'art contemporain.

« Le plaisir des yeux », un cycle de rencontres proposé par Aurélie Djian

A des écrivains particulièrement curieux des arts visuels, ou familiers des collaborations artistiques, Aurélie Djian propose de prendre les expositions de la maison rouge comme prétexte à la création de formes hybrides, le temps d'un événement.

Critique littéraire, Aurélie Djian a écrit pour le *Monde des livres*, le *Monde 2*. Elle collabore avec *France Culture* (pour *Sur les docks*, *Les passagers de la nuit* et *Surpris par la nuit*). En 2008, elle a programmé à la maison rouge « La suite, le son et l'écrit », une série d'événements mettant en scène le livre, l'écriture et la lecture.

Pour connaître les prochains rendez-vous sur notre site Internet (www.lamaisonrouge.org)

Tarifs : 7 euros/5 euros. Places limitées. Réservation indispensable :

reservation@lamaisonrouge.org

pour les enfants

le mercredi, on goûte aux contes

Un mercredi par mois, un conteur accueille les enfants de 4 à 9 ans dans les espaces de la maison rouge pour un voyage imaginaire dans l'univers des contes.

formule "conte-goûter" 9€ pour les enfants et les accompagnateurs.

Durée : 1h30 environ

Prochaines séances de contes,

mercredi 22 février 2012 avec le conteur Julien Tauber

mercredi 28 mars 2012 à 15h avec la conteuse Valérie Briffod

mercredi 11 avril 2012 à 15h avec la conteuse Florence Desnouveaux

Réservation : reservation@lamaisonrouge.org

les visites commentées

pour les individuels

Tous les samedis et dimanches à 16h, la maison rouge propose une visite commentée des expositions en cours (gratuite avec le billet d'entrée).

pour les groupes

Visite commentée sur demande (75 euros + droits d'entrée)

Les visites sont assurées par des étudiantes.

réservation : reservation@lamaisonrouge.org

Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet : www.lamaisonrouge.org

les amis de la maison rouge



L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de la maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger. Devenir ami de la maison rouge c'est :

- Découvrir en priorité les expositions de La maison rouge.
- Rencontrer les artistes exposés, échanger avec les commissaires et l'équipe de La maison rouge.
- Assister aux déjeuners de vernissage réservés aux amis.
- Faire connaissance avec d'autres passionnés et se créer son propre réseau.
- Ecouter, débattre avec des experts et des collectionneurs.
- Devenir acteur du débat d'idées et proposer des thèmes de conférences et de rencontres dans le cadre des Cartes blanches aux collectionneurs.
- Participer à la programmation du Patio, proposer des artistes et voter pour élire celui à qui sera confiée la réalisation du patio annuel des amis.
- Voyager dans les lieux les plus vivants de l'art contemporain(de Moscou à Dubaï, de Bruxelles à Toulouse)
- Découvrir des lieux exclusifs, des collections particulières et des ateliers d'artistes.
- Collectionner dans des conditions privilégiées des éditions à tirage limité réalisées par les artistes qui exposent à La maison rouge.
- Soutenir une collection d'ouvrages publiés par l'association : textes introuvables en français qui interrogent à la fois la muséographie, l'écriture de l'exposition et le travail de certains artistes eux-mêmes ; collection dirigée par Patricia Falguières.
- Devenir à titre individuel mécène d'un des livres de la collection et y associer son nom.
- Bénéficier d'une priorité d'inscription pour toutes les activités de La maison rouge : conférences, performances, événements.
- Faire partie d'un réseau d'institutions partenaires en Europe.
- Se sentir solidaire d'une aventure unique dans un des lieux les plus dynamiques de Paris.
- S'associer à la démarche originale, ouverte et sans dogmatisme d'Antoine de Galbert et de sa fondation.

Adhésion à partir de 90 €. contact : +33 (0)1 40 01 94 38, amis@lamaisonrouge.org

Rose Bakery^{culture} à la maison rouge

Nouveau décor à partir du 16 février 2012

Times Bakery Square

decor par be-attitude, mobilier by Nicy Gallery

Depuis octobre 2010, la maison rouge accueille dans ses murs Rose Bakery^{culture}.

Les parisiens amateurs de goût connaissent déjà les deux Rose Bakery de Rose et Jean-Charles Carrarini, rue des Martyrs (9è) et rue Debelleye (3è).

Cette fois, c'est un projet spécifique, porté par le décorateur- scénographe Emilie Bonaventure, dans lequel s'engagent la maison rouge et Rose Bakery ; trois fois par an, les visiteurs pourront découvrir le décor éphémère, conçu par be-attitude, expérience jamais tentée dans un lieu culturel.

A chaque saison, ses décors, réalisés avec des prototypes, des créations spécifiques, des éditions en série limitée, des objets chinés et réinventés... seront d'étonnantes surprises, en résonance ou non avec les expositions de la fondation.

A l'inverse des restaurants classiques qui changent leur carte à chaque saison, Rose Bakery^{culture} change son décor ! En fin de saison, les visiteurs, les clients, pourront même acheter certains des objets présentés (du mobilier aux accessoires, - selon les projets).

Les fidèles de Rose Bakery, retrouveront à Rose Bakery^{culture} les fondamentaux de la cuisine qu'ils aiment : simplicité, qualité, fraîcheur ainsi que leurs horaires de déjeuners exceptionnels

(de 11h à 16h du mercredi au dimanche) .

Emilie Bonaventure

décorateur-scénographe, architecte d'intérieur, directeur artistique, expert en céramique française des années 1950, concepteur et créateur, elle fonde be-attitude en 2005.

Pour une agence pluridisciplinaire et transversale, sa créatrice choisit de poser les bases de son travail sur le décroisement et l'interactivité des réseaux de l'art et du luxe appliqués au quotidien.

Rose et Jean-Charles Carrarini

Installés d'abord à Londres à la fin des années 1980, ils ouvrent Villandry. Puis, le couple franco-britannique quitte la capitale londonienne. En 2002, ils ouvrent la rue des Martyrs, en 2005 le concept store Comme des Garçons à Dover Street Market et en 2008 une adresse dans le Marais, qui installe définitivement leur réputation.

Rose Bakery^{culture}

du mercredi au dimanche 11h à 19h

rosebakeryculture@lamaisonrouge.org

tel/fax : + 33 1 46 28 21 14

informations pratiques

la maison rouge est ouverte du mercredi au dimanche de 11h à 19h

nocturne le jeudi jusqu'à 21h

fermeture les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai



transports

métro : Quai de la Rapée (ligne 5) ou Bastille (lignes 1, 5, 8)

RER : Gare de Lyon

bus : 20/29/91

accessibilité

les espaces d'exposition sont accessibles aux visiteurs handicapés moteur ou aux personnes à mobilité réduite

tarifs

plein tarif : 7 euros

tarif réduit : 5 euros (13-18 ans, étudiants, maison des artistes, plus de 65 ans)

accès gratuit : pour les moins de 13 ans, les chômeurs, les accompagnateurs de personnes invalides, les membres de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

laissez-passer annuel, plein tarif : 19 euros

laissez-passer, tarif réduit : 14 euros

accès gratuit et illimité aux expositions

accès libre ou tarifs préférentiels pour les événements liés aux expositions



iGuzzini | profil de l'entreprise

iGuzzini illuminazione est née en 1959 à Recanati, en Italie.

Elle est devenue aujourd'hui l'une des premières entreprises sur le marché international du secteur de l'éclairage architectural intérieur et extérieur.

Avec plus de 1 000 salariés et un chiffre d'affaires consolidé de 160 millions d'euros en 2011, la société est présente dans le monde entier au travers de ses 16 filiales, européennes et extra-européennes, et d'un réseau de distributeurs exclusifs.

iGuzzini travaille avec la lumière depuis plus de cinquante ans. Une recherche constante de cette amélioration qui permettrait au projet d'éclairage d'avoir un impact sur la qualité de vie, en tendant toujours vers une « Better Light for a Better Life », slogan de l'entreprise depuis des années.

Initiatrice et pionnière d'une véritable culture de la lumière à travers ses activités de formation et sa collaboration avec de grands architectes, designers et concepteurs lumière, iGuzzini a inscrit au cœur de son développement les économies d'énergie et le respect de la planète et de ses ressources dès les années 80.

iGuzzini propose une utilisation efficace et qualitative de la lumière : cela se traduit par la recherche constante d'une qualité à 360 °, qui s'exprime non seulement par la production d'appareils d'éclairage innovants et performants mais aussi par la création de mises en scène lumineuses en mesure d'améliorer la qualité de l'environnement.

Les appareils au design soigné sont conçus pour s'intégrer parfaitement dans les différents espaces du quotidien, dans les architectures les plus diverses. Une lumière qualitative à tous points de vue, toujours ouverte aux progrès offerts par l'innovation technologique, sans cesse plus consciente du rôle qu'elle peut jouer dans la lecture des lieux dans lesquels elle s'insère.

La clé du futur est donc d'investir, de se renouveler et d'innover.

C'est l'état d'esprit qui anime iGuzzini, ses filiales et ses showrooms à travers le monde.

Les projets sur lesquels travaille iGuzzini concernent tous les secteurs, ce qui fait d'elle le partenaire privilégié de nombreux architectes et concepteurs lumière de renommée internationale : de l'Assemblée Nationale d'Écosse de Richard Rogers au nouveau terminal de l'aéroport international Carrasco à Montevideo ; du complexe Linked Hybrid de Pékin à la tour Rolex de Dubaï ; du nouveau siège de Sanofi Aventis à Massy en France au Musée Holon en Israël, conçu par Ron Arad, pour ne citer que quelques exemples.

Au fil des années, iGuzzini a toujours investi dans la recherche et l'innovation technologique en matière de production, entourée de partenaires tels que « La Sapienza » de Rome, l'école Polytechnique de Milan ou encore le CNR, l'Institut Central de Restauration et le Lighting Research Center de Troy (NY), l'Université de Harvard et le M.I.T. de Boston.

Les récompenses obtenues par iGuzzini sont nombreuses : le Compasso d'Oro reçu en 1989 pour l'appareil Shuttle de Bruno Gecchelin et en 1998 pour le Nuvola du Piano Design Workshop ; le Prix Guggenheim qui lui est attribué en 1998 pour son engagement permanent en faveur de la culture, ou encore le Prix Leonardo Qualité 2001.

iGuzzini illuminazione France | notre profil

Née en 1989, la filiale française d'iGuzzini s'articule autour d'une équipe technique et commerciale de spécialistes, présents sur l'ensemble du territoire français, et d'un service projets capable de réaliser les projets d'éclairage les plus variés (espaces commerciaux, musées, restaurants, hôtels, bureaux, gares, aéroports, aménagements extérieurs, éclairage urbain, éclairage public, etc.).

Au total, plus d'une trentaine de personnes travaillent ensemble au service de la lumière, à Paris et en province, en étroite collaboration avec les architectes, concepteurs, paysagistes, éclairagistes et bureaux d'études.

Depuis 2004 iGuzzini France a installé ses bureaux et son showroom dans le quartier de la Bastille, connu pour être le terrain de jeu de la culture, du design et de l'art contemporain.

Le projet du siège parisien de iGuzzini, signé Pier Luigi Copat, a pris place dans un bâtiment datant du début du XXe siècle. La surface de quelques 1300 m² se répartit sur quatre étages ; au sous-sol le showroom, dont le concept a été développé par Maurizio Varatta ; aux étages, les bureaux et la salle de conférence pouvant accueillir jusqu'à 40 personnes. A l'entrée des locaux, un jardin vertical innovant conçu par Patrick Blanc, accueille le visiteur dans cet univers de lumière.

iGuzzini France a réalisé, en collaboration avec de nombreux architectes et concepteurs lumière de renom une infinité de projets d'éclairage. Les domaines d'intervention sont nombreux : des boutiques aux musées, de l'éclairage urbain au résidentiel haut de gamme. Ce sont des appareils iGuzzini qui éclairent par exemple l'aéroport Charles de Gaulles (Paul Andreu), le centre Georges Pompidou (Renzo Piano), de nombreuses gares TGV parmi lesquelles Avignon, Aix-en-Provence, Marseille (AREP), le musée Matisse, la ville de Beaune (Jean-François Touchard), le Bon Marché...

Au cœur d'un processus de promotion de culture de la lumière, iGuzzini France a cultivé une série de collaborations avec des entités prestigieuses comme la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, la maison rouge et le Bal.

Contact | iGuzzini illuminazione France

Phone 01 40 52 81 81 Fax 01 40 52 81 82 presse@iguzzini.fr

Contact | iGuzzini illuminazione S.p.A.

Phone +39 071 75881 Fax +39 071 7588295 pressoffice@iguzzini.it

Press Office | Alam per comunicare

Phone +39 02 3491206 Fax +39 02 3490928 alamsas@tuttopmi.it